

Place des Montréalaises

La Ville historique de Montréal s'est développée sur une colline entre le fleuve Saint-Laurent et l'ancienne rivière Saint-Martin. La ville historique s'inscrivait alors dans un paysage marqué par la présence d'une multitude de petites rivières, de ruisseaux et de ponts.

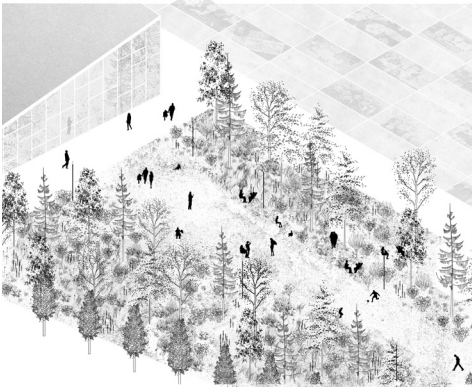
Au cours de son développement, la rive le long du fleuve Saint-Laurent est devenue port alors que l'ancienne rivière Saint-Martin a disparu et laissé place à l'autoroute Ville-Marie. Aujourd'hui, ces deux figures paysagères ont été réappropriées par la ville comme des éléments d'infrastructures. L'un des enjeux majeurs de ce projet est d'accompagner cette démarche de valorisation de ces axes en réseau d'espaces verts et de détente.

À l'échelle du site, le projet se caractérise par sa situation particulière, au croisement entre l'axe nord-sud reliant les quartiers de vie, la station de métro Champs-de-Mars, le Vieux-Port et l'axe est-ouest reliant une série d'espaces publics et de grand programme progressivement agglomérés le long de l'axe autoroutier, suite notamment à la démolition massive qu'entraîna le creusement de l'infrastructure

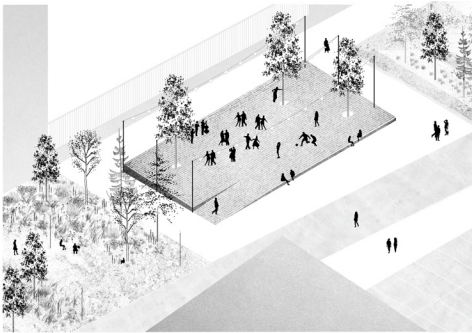
Au vu de ces éléments structurants et de l'historique du lieu, le projet se base sur une superposition entre, d'une part, une stratification d'espaces organisés parallèlement à l'axe du fleuve Saint-Laurent et, d'autre part, un élément urbain transversal aligné sur l'axe nord-sud et reliant la station de métro et le centre historique.

La Place des Montréalaises propose ainsi un îlot de verdure, richement planté, traversé par une surface minérale vaste et flexible. On y retrouve trois figures distinctes : la colline, la plateforme et le jardin.

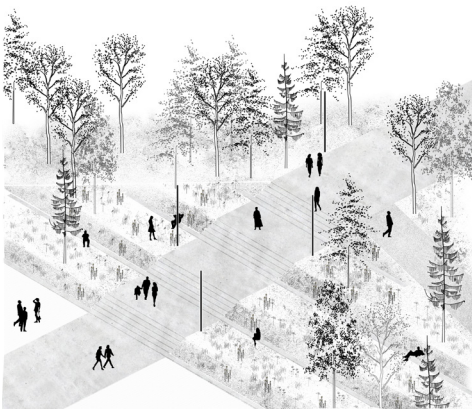
Cet enchaînement d'espaces est traversé perpendiculairement par un axe urbain fort se prolongeant vers la passerelle et invitant les échanges entre le centre-ville et le Vieux-Montréal.



A



B



C

A. Le jardin

Le jardin est quant à lui un espace intime et fleuri à l'échelle des quartiers situés au Nord qui invite ses habitants à la détente. Ce lieu est formé de larges espaces engazonnés, de prairies fleuries et de petits bosquets boisés. Il réinvente ainsi la Place Marie-Josèphe Angélique comme un jardin romantique et verdoyant. Il devient ainsi le lieu de rencontre et de loisir privilégié pour les habitants et les usagers du quartier. Il valorise également la station de métro dans un cadre de qualité.

B. La plateforme

La plateforme est le cœur actif et programmé de la place. En raison de son caractère éminemment minéral, cet espace offre un lieu d'une grande polyvalence et rend visible la trace de l'autoroute sous-jacente en renforçant la perspective. Au centre de l'espace, la mosaïque des héroïnes de Montréal confère une identité forte et toute spéciale à cette place : la place des Montréalaises. Cette fresque pourra faire l'objet d'une intervention artistique à définir ultérieurement avec la participation de tous les acteurs concernés. À l'extrémité ouest, la plateforme est cadrée par un vaste auvent qui permettra un vaste panel d'usage : marché couvert, scène monumentale ou simple abri pour les usagers et les équipements d'entretien de la place. À l'extrémité est, une petite estrade surélevée pouvant être appropriée de multiples façons. À la fois banc, scène, carrefour et point de rencontre, la surface devient un objet ouvert à une programmation spécifique.

C. La colline

La colline résulte de la volonté de poursuivre jusqu'au bout la démarche de recouvrement des infrastructures autoroutières entreprise par la Ville de Montréal. L'idée est de compléter l'ensevelissement de la bretelle St-Antoine sous une butte répondant au talus du Champs-de-Mars. Le relief ainsi créé génère un plan incliné offrant une vue prenante sur la place et la verrière Marcelle Ferron. Des gradins plantés y prennent place et mettent en scène l'agencement de cet espace. La colline est également un lieu de circulation qui inscrit la déambulation vers le centre historique dans un parcours agréable. Elle est le socle sur lequel s'appuie la passerelle qui mène au Champs-de-Mars et offre divers cheminements aux déclivités variées permettant une utilisation par l'ensemble des usagers.



Les grandes Montréalaises

Nous proposons un concept évolutif et flexible pour la célébration des femmes à la place des Montréalaises : une mosaïque graphique sur le grand plateau rectangulaire au coeur de la place. Tel un immense tableau d'honneur, le plateau central serait occupé par une trame de 72 dalles, dont 48 d'entre elles seraient utilisées pour la création d'une oeuvre.

Que cette mosaïque soit figurative, abstraite ou faite à partir de textes, nous imaginons un effet subtil, nettement visible à partir de certains points de vue sur le site, sans toutefois prendre le dessus sur l'effet d'ensemble. Les 24 dalles à l'est du plateau seraient de leur côté recouvertes d'un mince film d'eau en surface, créant ainsi une sorte de miroir réfléchissant la verrière de Marcelle Ferron et la ville environnante.